

Document

La situation budgétaire continue de faire débat à l'Eurogroupe (09.06)

Reuters – 08.06

Le débat sur la situation budgétaire des Etats membres de l'Union européenne et sur la consolidation des finances publiques a à nouveau fait rage lundi lors de la réunion de l'Eurogroupe.

A Luxembourg, où étaient réunis les ministres des Finances de la zone euro, deux questions ont accaparé les discussions.

D'une part l'idée avancée la semaine dernière par la ministre française de l'Economie Christine Lagarde de traiter la dette liée aux plans de relance différemment de celle engendrée par les déficits structurels, qui a encore fait des vagues.

De l'autre, celle de la date à laquelle les pouvoirs publics des vingt-sept Etats membres devront commencer à mettre de l'ordre dans leurs finances.

"J'ai déjà expliqué en particulier à Mme Lagarde que dans nos informations budgétaires, nous incluons toujours les chiffres du déficit structurel et pas seulement le déficit nominal, donc il est déjà possible de distinguer ce qui est lié à la crise", a déclaré Joaquin Almunia lors de la conférence de presse à l'issue de la réunion, cherchant à clore le débat.

"Dans le cas de la dette, nous ne pouvons pas séparer (...) mais si des autorités nationales veulent le faire, ils le peuvent", a-t-il ajouté.

Plus tôt dans la journée, plusieurs ministres européens avaient à nouveau fait feu contre la proposition française.

"Je serais très mécontent si la crédibilité du Pacte de stabilité venait à être mise en doute", a déclaré le ministre allemand des Finances Peer Steinbrück à son arrivée.

Le ministre néerlandais Wouter Bos lui a emboité le pas et a considéré qu'"il ne fallait pas rendre les choses plus compliquées qu'elles ne le sont".

Le président de l'Eurogroupe Jean-Claude Juncker a quant à lui dit que le pacte de stabilité et de croissance européen devait être appliqué tel que réformé en 2005, c'est à dire en utilisant toutes les flexibilités offertes.

"Bien sûr, dans la situation actuelle on ne peut pas avoir exactement le même bâton ", a-t-il ainsi fait valoir, alors que les prévisions économiques de la Banque centrale européenne (BCE) ne dessinent pas une reprise rapide de l'économie.

CONSOLIDATION À MESURE DE LA REPRISE

Jeudi dernier, la BCE a fortement révisé en baisse ses prévisions de croissance pour 2009 et 2010 et anticipe désormais une contraction de 4,6% du produit intérieur brut de la zone euro cette année contre 2,7% auparavant. Pour 2010, la prévision médiane est revue à -0,3% au lieu de zéro.

En dépit de ces chiffres, les ministres des Finances de l'UE recommanderont aux chefs d'Etat et de gouvernement des Vingt-Sept de consolider les finances publiques à mesure que la reprise économique apparaît, montre une version préliminaire du rapport sur la mise en oeuvre du plan de relance européen qui sera transmis à ces derniers en vue du conseil européen de juin.

"L'attention devrait se porter sur la consolidation, en lien avec le rythme de la reprise (...) Il y a un besoin clair d'une stratégie crédible de sortie (des déficits), via l'amélioration du cadre budgétaire à moyen terme", est-il écrit dans le document obtenu par Reuters.

Ce message, martelé depuis plusieurs semaines par le commissaire chargé des Affaires économiques et monétaires Joaquín Almunia, a une nouvelle fois été délivré à Luxembourg.

"Tout le monde est d'accord pour dire que nous avons besoin d'une stratégie de sortie des déficits pour orienter la consolidation de nos finances publiques vers une position soutenable à moyen terme. Ce moment interviendra lorsque l'économie recommencera à croître", a-t-il déclaré, rappelant que la Commission prévoyait un retour en terrain positif aux deuxième et troisième trimestres 2010.

"Mais la discussion sur ce que veut dire cette stratégie et sur la coordination (...) en fait a déjà commencé", a-t-il ensuite ajouté.

La ministre espagnole de l'Économie Elena Salgado, vice-présidente de l'Eurogroupe et qui accompagnait Joaquín Almunia, a cependant tempéré : "la trajectoire de récupération risque d'être différente dans différents pays. Donc..."